

[Archive](#)

Chanson. Pia Moustaki amoureuse du public breton

Télégramme / 7 mars 2013 / Carole Le Béchec



Pia Moustaki, une personnalité lumineuse. Photo Carole Le Béchec

Pia Moustaki, qui vit depuis quinze ans à Saint-Servan (35), ne se lasse pas de ce public breton chaleureux et présent. Elle se produira en concert, dimanche, à Dol-de-Bretagne.

La crinière rouge de Pia arrive au Cancalais, ce bar de Saint-Servan où elle a ses habitudes. Un large sourire illumine son visage. Le froid pique un peu mais il fait un soleil radieux. Des badauds sont installés en terrasse, contemplant la mer et la tour Solidor. Pia se pose, elle parle simplement sans se mettre en avant. Elle est force et douceur à la fois, comme la mer.

Enfant de la balle

Elle se sent de plus en plus Bretonne. Sa mère venait de Roscoff (29) et elle garde de la famille à Paimpol. Depuis quinze ans, elle a posé ses valises à Saint-Servan et ne se lasse pas de ce spectacle. De sa jeunesse parisienne, elle garde le souvenir de Mai-68. Elle habitait alors le quartier latin. Pia manifestait avec les autres, avec Renaud qui fréquentait aussi le lycée Montaigne. Bien sûr, elle a baigné dans la [musique](#) et la [chanson](#) toute son enfance, elle a arpenté les coulisses des spectacles, côtoyé des gens connus. Pas étonnant que le virus l'ait pris. Des rencontres avec les musiciens brésiliens et malgaches l'ont stimulée. Elle a alors commencé à écrire et à chanter, dans des salles de concert parisiennes au Cithéa, Au Trois Mailletz. Son père, qu'elle appelle Jo, ne tenait pourtant pas à ce qu'elle embrasse la carrière de saltimbanque, pas assez stable. Mais elle a persévéré et il a même chanté avec elle ce duo : « Elle est elle ».

L'écriture est une rencontre

Aujourd'hui, son père est en convalescence, à Nice. Il a subi une opération, récemment. Cela lui laisse plus de temps. Pia lui envoie ses textes, ses affiches. Ils correspondent beaucoup par e-mails. Il est très critique par rapport aux autres chanteurs, envers sa fille encore plus, confie-t-elle. « Il m'a demandé d'écrire une [chanson](#) avec lui : "Sur un air de ressemblance ". Je vais la chanter pour la première fois à mon prochain concert, je serai très émue ». Pia a toujours

aimé chanter. Même si c'est dur de percer, c'est ce qui la rend heureuse. Son plus grand plaisir commence avec l'écriture de ses textes. « Si je n'écrivais pas, je ne chanterais pas. J'ai besoin de m'exprimer, besoin de parler de mes émotions, de mes rencontres ». À Saint-Servan, elle a peaufiné ses textes en tenant un café-concert pendant sept ans. « Les bars, c'est l'antichambre de la scène », dit-elle.

S'amuser avec son public

Pia veut tourner dans toute la Bretagne, elle aime ce public chaleureux, présent. Elle répète pour ses prochains concerts à Dol, puis à Rennes. Elle veut s'amuser. « Nous serons quatre sur scène, avec de l'humour, des costumes, de la mise en scène, un vrai spectacle. J'ai de l'audace et j'aime bien rigoler ». Jouer avec les mots et avec les rythmes. Comme cette [chanson](#) « Never à Nevers à neuf heures », sur un riff de guitare électrique. Ses textes sont poétiques, sensuels et empreints d'humour. Sur les quelque vingt chansons, il y a quatre reprises et des chansons de marins. [Pia Moustaki](#) est, bien sûr, la fille de son père, Georges Moustaki, mais de la mer aussi. *Pratique [Pia Moustaki](#), en concert, à Dol-de-Bretagne, salle de l'enfer, dimanche, à 17 h et à Rennes, à la Maison Internationale, le 5 avril, à 20 h 30, avec, en première partie, Line & Regis.*